FAITES LA COUR AUX OISEAUX

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

Le slow walk de la bécasse

Le mois d'octobre était déjà avancé quand j'ai aperçu une Bécasse d'Amérique sur le chemin forestier menant au chalet. La bécasse est un oiseau bas sur pattes qui ne semble pas posséder de cou, mais est muni d'un bec très allongé. Voici donc cet oiseau qui traversait le sentier. Il le faisait de bien singulière façon. Après avoir avancé d'un pas, il s'est mis à dodeliner du ventre et de la tête tout en demeurant les pieds au sol. Vous pouvez imaginer le temps que l'oiseau a pris pour franchir les trois mètres de ce chemin! D'un autre côté, j'étais content de pouvoir observer dans le moindre détail ses curieux mouvements et contorsions. N'en déplaise à Michael Jackson et à son célèbre moon walk, je venais d'être témoin du slow walk de la bécasse!

De la famille des oiseaux de rivage

Membre de la famille des Scolopacidae, la bécasse diffère de ses congénères (chevalier, bécassine, bécasseau, courlis et tournepierre) puisqu'elle choisit d'élire domicile dans un habitat terrestre et non aquatique. La couleur de l'oiseau imite parfaitement la couleur des feuilles mortes qui s'accumulent au sol. La tête de la bécasse est ornée de rayures larges et foncées. Le bec, long de 7 cm, est rose pâle sauf la pointe qui est grisâtre. Cet appendice est recouvert d'un tissu membraneux qui augmente ainsi le sens tactile. L'oiseau fouille la litière à la recherche de lombrics et de millipèdes. Il peut aussi se nourrir d'escargots et d'insectes. Il est intéressant de noter que cet oiseau mange plus de l'équivalent de son poids en vers de terre tous les jours…

Voir derrière quand on regarde devant

La plupart des oiseaux possède une vision binoculaire. Les hiboux sont réputés dans ce domaine. À l'opposé de ces rapaces, la bécasse possède une meilleure vision binoculaire derrière elle que devant! Ceci s'explique parce que les yeux sont situés sur le côté de la tête, vers l'arrière. Imaginez, les oreilles de la bécasse se retrouvent même à l'avant des yeux! La vision périphérique de la bécasse l'aidera à mieux s'alimenter et à surveiller les prédateurs qui oseraient s'approcher.

Oiseau crépusculaire

Les bécasses sont parmi les derniers oiseaux à quitter notre région en prévision de l'hiver et ce sont aussi les plus hâtifs à revenir au printemps. Ceux qui hivernent au sud des Etats-Unis, quittent leur territoire dès la fin janvier afin de remonter vers le nord. Au printemps, à l'aurore et au crépuscule, le mâle entreprend un vol nuptial très particulier sur son territoire. Après avoir effectué une manœuvre aérienne à basse altitude, il se lance dans une ascension verticale et redescend en décrivant une spirale. Les ailes émettent un sifflement lorsqu'il pique vers le sol. Quand l'oiseau revient au sol, il atterrit exactement à l'endroit d'où il est parti. Généralement, le nid est situé à environ 100 mètres du point de départ du vol nuptial. Ce nid est conçu à même le sol, là où la litière est abondante. Quatre œufs rose cannelle y seront couvés.

Encourager la coupe sélective

La bécasse d'Amérique a besoin de trois éléments clés pour survivre. Elle doit pouvoir profiter d'un sol humide, d'un point d'eau à proximité et d'une végétation arbustive abondante parmi les arbres de la forêt. Comme c'est une espèce à gibier très recherchée, la chasse augmente la pression sur cet oiseau. En encourageant la coupe sélective, cela évitera le vieillissement des forêts et encouragera donc la bécasse.

Jean-Pierre Fabien

Le texte de M. Jean-Pierre Fabien est une collaboration spéciale et le dessin, une courtoisie de M^me^ Diane Couët
Source : le journal communautaire Le Sentier de Saint-Hippolyte